

L'insertion professionnelle des apprentis

(sessions 2006 et 2007)





■ Que sont devenus les apprentis sortis des CFA de Midi-Pyrénées en juin 2006 et juin 2007 ?

Chaque année, la Région Midi-Pyrénées consacre 73,5 millions d'euros au développement et à l'amélioration de l'apprentissage, et se fixe pour objectif prioritaire d'adapter l'offre de formation et sa répartition géographique aux besoins des entreprises et à la réalité des territoires.

En contrepartie d'une dépense qui représente un investissement lourd, la Région souhaite connaître précisément les effets de sa politique sur les parcours d'insertion professionnelle des apprentis.

À cet effet, dans le cadre de l'application du Programme Régional de Développement des Formations et en collaboration avec les CFA, la Région a décidé d'améliorer le dispositif d'enquêtes sur le devenir professionnel des apprentis. Désormais, chaque jeune sorti du dispositif est interrogé à deux reprises, 7 mois puis 18 mois après la fin de sa formation.

Cette brochure présente de façon exhaustive les résultats des entretiens menés auprès des jeunes sortis de l'apprentissage en 2006 et 2007.

Cette procédure permet une étude dynamique du parcours d'insertion des apprentis et montre que, 18 mois après la fin de leur contrat :

- 86 % des jeunes continuent à se déclarer satisfaits ou très satisfaits de leur formation en apprentissage,
- Le taux d'accès à l'emploi s'est amélioré de 13 points : en effet, alors que 58 % des jeunes sortis en 2006 se déclaraient en emploi au 1^{er} février 2007, ce taux passe à 71 % au 1^{er} février 2008.

Fort de ces résultats, la Région entend conforter sa politique volontariste en faveur de l'apprentissage.

Martin Malvy
Ancien Ministre
Président de la Région Midi-Pyrénées



Fanette Bruel

Sommaire

3

L'enquête sur le devenir des apprentis en Midi-Pyrénées	4
• L'apprentissage en Midi-Pyrénées	4
• Des apprentis satisfaits de leur formation	4
Des apprentis qui réussissent de mieux en mieux leur insertion professionnelle	5
• Une insertion plus facile dans la durée pour les jeunes de la cohorte 2006	5
• Une situation plus favorable pour les jeunes de la cohorte 2007	6
Les facteurs clefs de l'insertion professionnelle	7
• La réussite à l'examen	7
• Le niveau de formation	8
• Le domaine de formation	8
• La cohérence du parcours	9
• La mobilité géographique	10
• L'avis des jeunes restés sans emploi sur les causes de leurs difficultés	11
En résumé	11
En savoir plus	12

L'enquête sur le devenir des apprentis en Midi-Pyrénées

En application des orientations contenues dans le PRDF 2007-2011, la Région Midi-Pyrénées souhaite mieux connaître les conditions de l'insertion professionnelle des apprentis sur les 18 mois qui suivent la fin de leur formation.

Pour cela et à compter de 2008, la Région financera chaque année deux enquêtes téléphoniques, afin de mesurer, 7 puis 18 mois après leur sortie des CFA, les difficultés rencontrées sur le marché du travail par les ex-apprentis et de comparer les conditions de leur insertion selon différents critères.

Ce document présente les résultats des enquêtes réalisées en mars et avril 2008 :

- enquête à 7 mois auprès des apprentis sortis en juin 2007 (cohorte 2007) ;
- enquête à 18 mois auprès des apprentis sortis en juin 2006 (à noter que la cohorte 2006 a déjà été interrogée en 2007, soit 7 mois après la fin de sa formation mais selon une autre méthode).

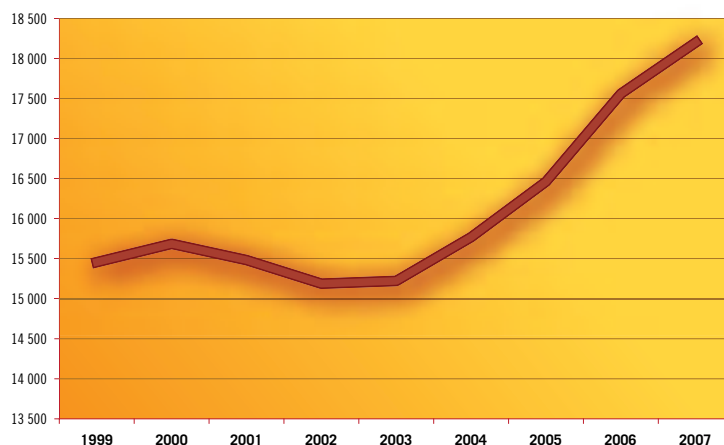
Le champ des enquêtes inclut l'ensemble des centres de formation d'apprentis.

	Cohorte	
	2006	2007
Nombre d'apprentis à interroger	6 941	8 028
Nombre d'apprentis interrogés	3 502	4 211
Nombre de questionnaires exploitables	3 489	3 921

L'apprentissage en Midi-Pyrénées

4

Nombre d'apprentis en Midi-Pyrénées



Au 31 décembre 2007, 18 200¹ jeunes étaient inscrits dans les CFA de Midi-Pyrénées. Après la diminution constatée au début des années 2000, le nombre d'apprentis progresse nettement depuis 2003, selon un taux de croissance des effectifs de 3 % en 2007, et de 18 % depuis 2004.

Ce phénomène touche tous les niveaux de formation, en particulier le niveau III. Cependant, les formations de niveau V restent les plus nombreuses et regroupent près des deux tiers du nombre total d'apprentis.

Les filles restent largement minoritaires dans l'apprentissage puisqu'elles ne représentent que 30 % des effectifs, mais la part qu'elles occupent augmente avec le niveau de formation, et elles sont proportionnellement plus nombreuses sur les formations de niveau bac et post-bac.

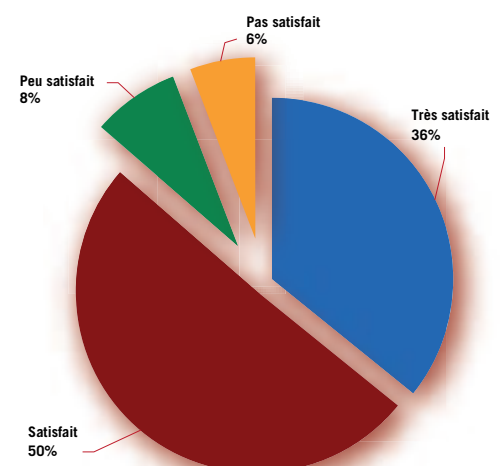
Les filles restent largement minoritaires

Des apprentis satisfaits de leur formation

86 % des jeunes se déclarent satisfaits ou très satisfaits de leur formation 7 mois après la fin de celle-ci. Cette appréciation positive est homogène, quels que soient le sexe, le niveau de formation ou la situation de l'apprenti.

Ces résultats sont semblables pour la cohorte 2006, cependant de plus en plus de jeunes se déclarent très satisfaits : c'est le cas pour 36 % des jeunes sortis en 2007 contre 28 % pour ceux de 2006.

Taux de satisfaction des apprentis cohorte 2007 à 7 mois



¹ Source : Région Midi-Pyrénées.

Des apprentis qui réussissent de mieux en mieux leur insertion professionnelle

Une insertion plus facile dans la durée pour les jeunes de la cohorte 2006

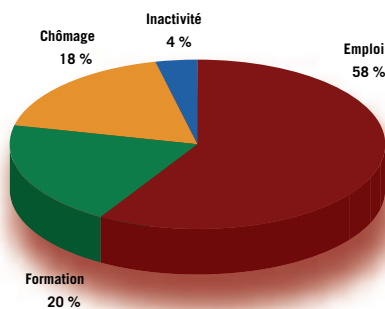
L'enquête à 18 mois des apprentis ayant terminé leur formation en 2006 révèle leur capacité d'insertion professionnelle dans le temps. Les graphes ci-dessous permettent en effet une comparaison avec les résultats de l'enquête à 7 mois de cette même cohorte.

Bien que les données disponibles n'autorisent pas une réelle analyse longitudinale (le parcours de chaque individu fera l'objet d'approfondissements lors des prochaines enquêtes) et qu'il faille considérer ces résultats avec prudence, une tendance forte semble se dessiner : l'insertion des apprentis s'améliore nettement au cours du temps.

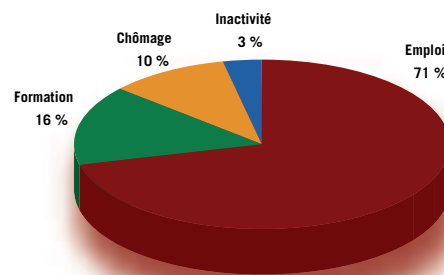
18 mois après leur sortie de formation, plus de 70 % des jeunes sont en emploi. Cette proportion est nettement supérieure à celle constatée 11 mois plus tôt (58 %). De la même manière, la part des jeunes au chômage² diminue de presque 8 points entre ces deux périodes.

La part des jeunes poursuivant une formation après leur apprentissage diminue logiquement avec le temps. Elle reste cependant élevée : l'apprentissage constitue de plus en plus une étape vers la poursuite d'études, souvent d'un niveau plus élevé. Cette tendance se confirme dans l'analyse des résultats de la cohorte de 2007 (cf. infra).

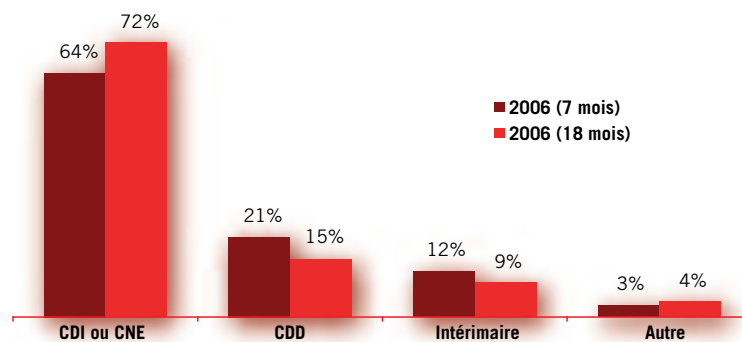
Cohorte 2006
Situation 7 mois après la formation



Cohorte 2006
Situation 18 mois après la formation



Répartition des personnes en emploi en fonction du type de contrat
cohorte 2006

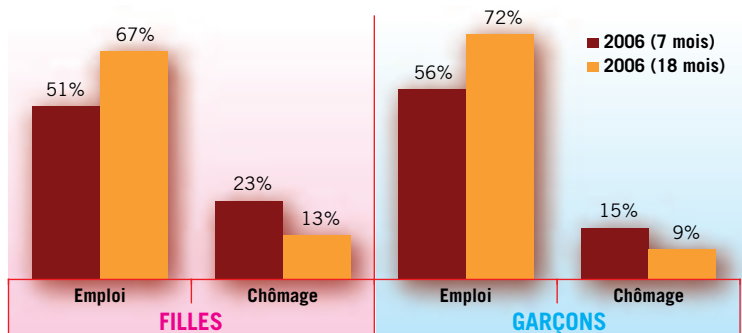


Les chances de trouver un emploi stable progressent également avec le temps : 72 % des jeunes en emploi 18 mois après leur formation ont signé un CDI ou un CNE contre 64 % 11 mois plus tôt.

En matière d'insertion professionnelle, les inégalités hommes/femmes persistent.

Même si elle progresse au cours du temps, la part des femmes en emploi reste de 5 points inférieure à celle des hommes. Et si l'écart en terme de taux de chômage se réduit presque de moitié entre 7 et 18 mois, il révèle néanmoins une différence significative entre les sexes.

Répartition emploi / chômage par sexe - cohorte 2006



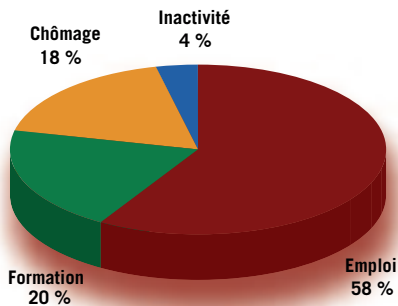
² Chômage : situation des personnes de 15 ans et plus, privées d'emploi et en recherchant un (déf. Insee).

Une situation plus favorable pour les jeunes de la cohorte 2007

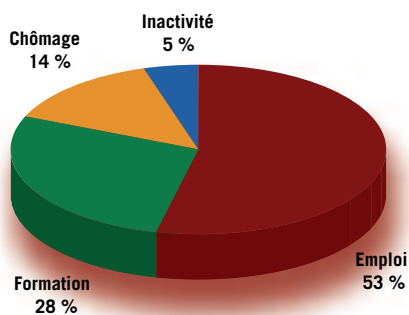
L'étude de la situation des jeunes sortis en juin 2007, 7 mois après la fin de leur formation, permet d'appréhender les difficultés d'insertion de cette génération par rapport à la précédente. Les données ci-dessous proposent ainsi une comparaison avec les résultats de l'enquête à 7 mois des jeunes de la cohorte 2006.

Cette analyse transversale est également à considérer avec prudence du fait du changement de méthode d'interrogation entre ces deux cohortes. Elle permet cependant de noter que la situation des apprentis est sensiblement plus favorable d'une génération à l'autre, notamment en terme de risque chômage. Cette constatation s'explique dans l'amélioration globale de la conjoncture sur le marché du travail.

Situation 7 mois après la formation Cohorte 2006



Cohorte 2007

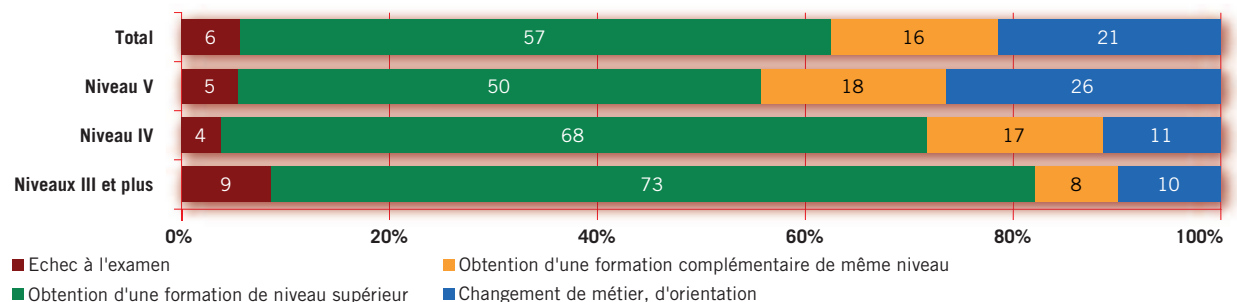


- Les jeunes sortis en 2007 connaissent une situation plus favorable sur le marché du travail que leurs aînés. 18 % des jeunes sortis en 2006 étaient au chômage 7 mois après leur sortie contre 14 % pour la génération 2007. La baisse générale du taux de chômage sur cette période, notamment parmi les jeunes, justifie cette situation.

En Midi-Pyrénées, le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans diminue de 8,5 % entre janvier 2007 et janvier 2008. L'enquête à 18 mois de la cohorte 2007 permettra de valider ou non cette hypothèse.

6

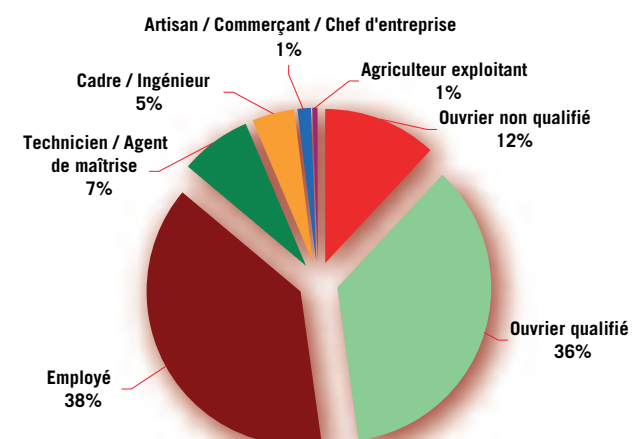
Raisons de la poursuite de formation - cohorte 2007 à 7 mois



- La part des jeunes qui, après leur apprentissage, s'engagent dans une formation a tendance également à progresser d'une génération à l'autre, confirmant ainsi l'idée selon laquelle l'apprentissage est vécu de plus en plus comme une étape dans le parcours de formation professionnelle.

La volonté d'accéder à un niveau supérieur de formation est la première des raisons avancées pour expliquer une poursuite d'étude. Cet argument est évoqué d'autant plus fréquemment que le niveau de formation initial est élevé. Les jeunes de niveau V sont nombreux à s'engager sur une nouvelle formation pour changer d'orientation.

Classification professionnelle des apprentis en emploi cohorte 2007 à 7 mois



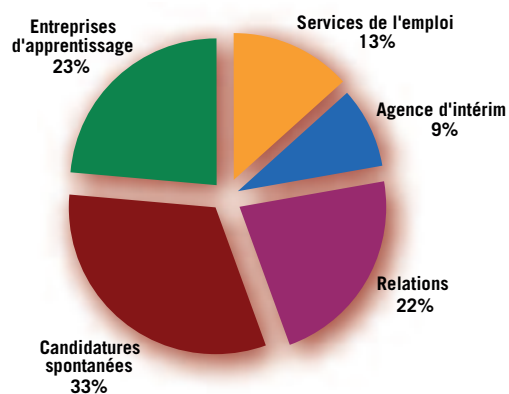
- Pour la cohorte 2007 à 7 mois, plus de 62 % des jeunes en emploi occupent un poste en CDI (ou CNE). Cette répartition par type de contrat est sensiblement identique à celle de la génération précédente (cf. graphique p. 5).

90 % des jeunes en emploi travaillent à temps plein et seulement 3 % ont un contrat à temps partiel inférieur à un mi-temps.

Les apprentis déclarent percevoir un salaire net moyen (primes comprises) de 1 200 euros. En 2006 (à 7 mois) le salaire moyen s'élevait à 1 120 euros soit une progression de plus de 7 %. Ces données déclaratives doivent toutefois être considérées avec prudence.

- 86 % des apprentis en emploi occupent un poste d'employé ou d'ouvrier (qualifié ou non).

Démarches des apprentis (plusieurs réponses possibles) pour trouver un emploi - cohorte 2007 à 7 mois



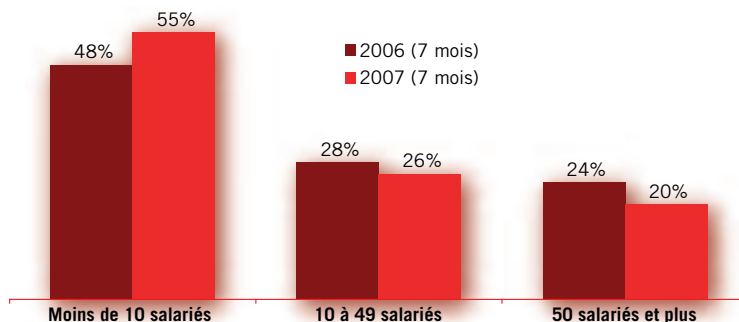
Par ailleurs, plus d'un apprenti sur deux trouve un emploi dans une entreprise de moins de 10 salariés. Les PME - PMI embauchent principalement des anciens apprentis de niveaux IV et V, ceux de niveau III trouvant plus souvent un emploi dans des entreprises de plus de 50 salariés.

- La principale démarche de recherche d'emploi, pour les apprentis de la cohorte 2007, a consisté à envoyer des candidatures spontanées (un apprenti sur trois).

Les relations personnelles et l'entreprise dans laquelle le jeune s'est formé occupent une place importante dans la recherche d'emploi (22 % et 23 % respectivement).

- Les petites et moyennes entreprises jouent un rôle primordial dans le dispositif d'apprentissage : plus de 60 % des jeunes signent leur contrat d'apprentissage dans une entreprise de moins de 10 salariés.

Taille des entreprises qui embauchent des anciens apprentis - cohorte 2007 à 7 mois



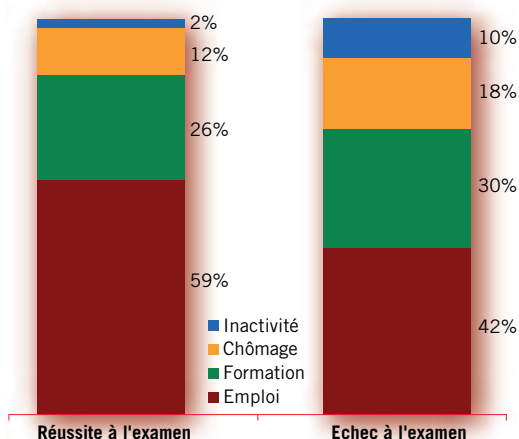
Les facteurs clefs de l'insertion professionnelle

Les enquêtes menées auprès des apprentis de Midi-Pyrénées permettent d'identifier les principaux facteurs de leur insertion professionnelle.

La réussite à l'examen

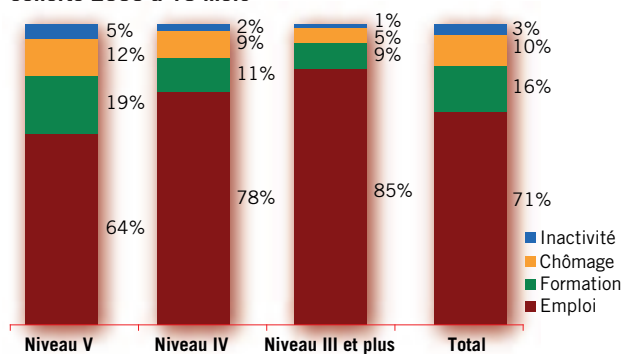
La réussite à l'examen préparé dans le cadre de l'apprentissage influence de manière significative les chances de trouver un emploi. Ainsi près de 60 % des jeunes ayant réussi leur examen occupent un emploi 7 mois après l'obtention de leur diplôme contre 42 % de ceux qui avaient échoué. À l'inverse, la part des jeunes inactifs ou au chômage est deux fois moins importante parmi ceux qui ont réussi leur examen que parmi ceux qui ont échoué.

Situation des jeunes en fonction du résultat à leur examen - cohorte 2007 à 7 mois



Le niveau de formation

**Situation des jeunes par niveau de formation
cohorte 2006 à 18 mois**



La part des jeunes en emploi croît avec le niveau de la formation suivie. Les jeunes ayant suivi une formation de niveau III (ou plus) occupent, pour 85 % d'entre eux, un emploi 18 mois après leur apprentissage. 85 % des jeunes de niveau V trouvent un emploi ou poursuivent une formation à l'issue de leur premier contrat d'apprentissage.

L'importance du niveau de formation sur les chances d'accès à l'emploi est vérifiée dans l'enquête à 7 mois des jeunes de la cohorte 2007 : 89 % des jeunes de niveau III trouvent un emploi ou poursuivent une formation et 78 % pour ceux de niveau V.

Si on s'intéresse plus spécifiquement aux caractéristiques des jeunes au chômage, on constate une sur-représentativité des jeunes ayant préparé une formation de niveau V. Ainsi 70 % des apprentis, soit 246 jeunes, à la recherche d'un emploi 18 mois après leur entrée sur le marché du travail avaient suivi une formation de niveau V, alors qu'ils n'étaient que 9 % à avoir suivi une formation de niveau III et plus.

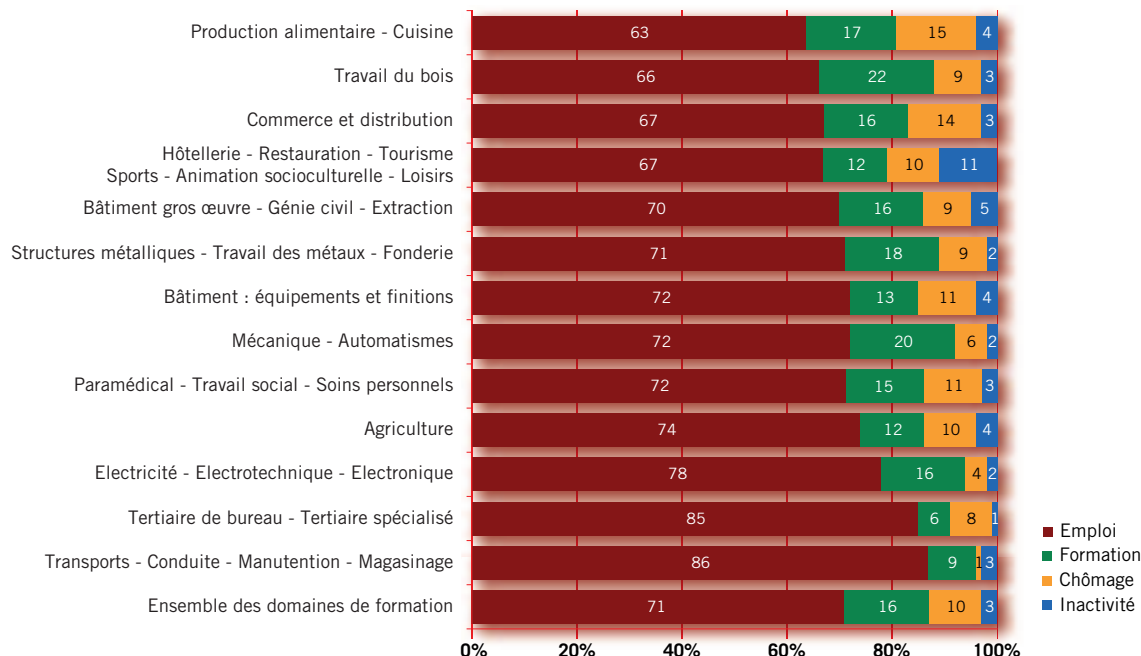
Le niveau de formation influence également la probabilité d'occuper un emploi stable. 18 mois après leur sortie, 79 % des jeunes ayant suivi une formation de niveau III ont signé un CDI contre 64 % pour ceux de niveau V. Cet écart est vérifié dans l'enquête à 7 mois de la cohorte 2007.

Le domaine de formation³

8

Outre le niveau de la formation suivie, le domaine de compétences auquel elle est assimilée joue un rôle dans les chances d'insertion des apprentis. Ces différences s'expliquent en grande partie par les besoins de l'économie.

Situation des apprentis par GFE - cohorte 2006 à 18 mois



Dans leur capacité à favoriser l'insertion professionnelle, quatre domaines de formation se distinguent par un taux d'emploi élevé conjugué à un taux de chômage faible :

- Tertiaire de bureau – Tertiaire spécialisé
- Électricité – Électrotechnique – Électronique
- Mécanique – Automatismes
- Transports – Conduite – Manutention – Magasinage.

³ Analyse par GFE (Groupes Formation Emploi), nomenclature utilisée pour rapprocher des données sur l'emploi, la formation et le marché du travail.

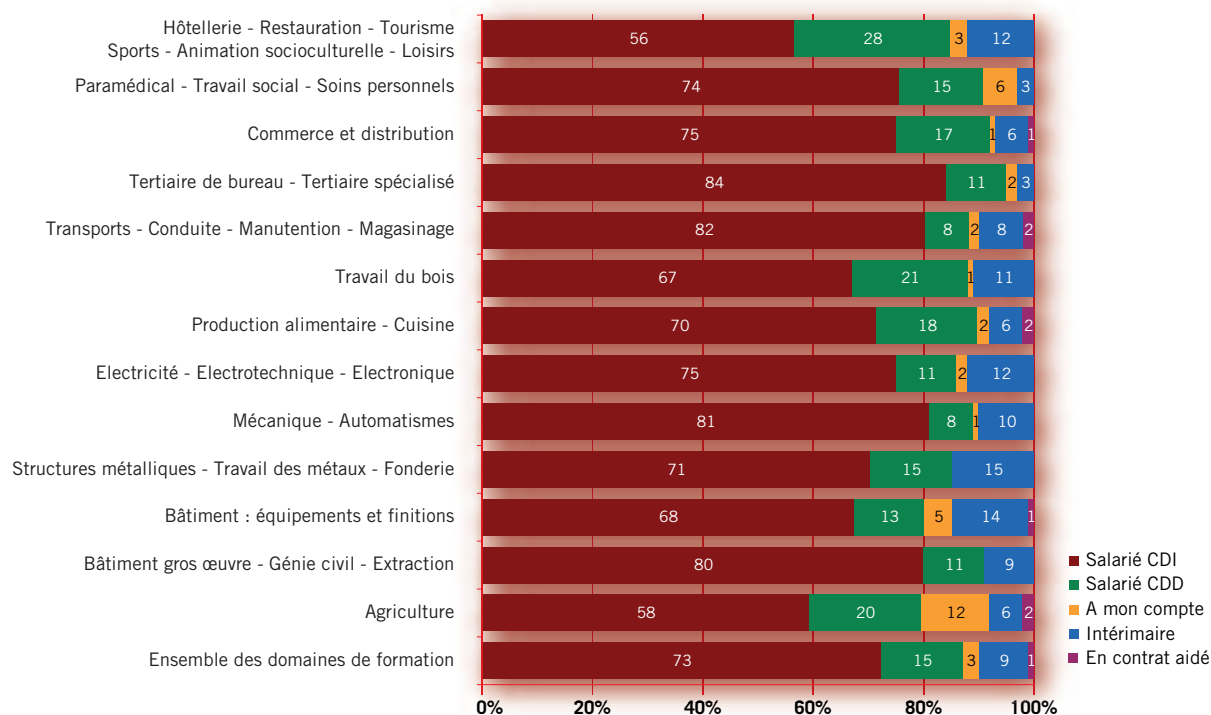
Une rapide analyse du marché du travail en Midi-Pyrénées permet de justifier cette situation. Dans le Tertiaire de bureau – Tertiaire spécialisé, le volume d’offres d’emploi est très important. Dans les trois autres domaines, on constate des tensions sur le marché du travail : le nombre de demandeurs d’emploi est généralement insuffisant par rapport aux besoins des entreprises, cette situation favorisant ainsi l’insertion rapide des jeunes formés à ces métiers.

Une comparaison avec les chiffres à 7 mois de la même cohorte (2006) permet de dégager des logiques de parcours différentes en fonction des domaines :

- Travail du bois ; Mécanique – Automatismes : les poursuites d’études sont fréquentes et s’étalent dans la durée,
- Hôtellerie – Restauration – Tourisme – Sports – Animation socioculturelle - Loisirs ; Agriculture ; Structures métalliques – Travail des métaux – Fonderie : les poursuites d’études sont fréquentes 7 mois après l’apprentissage mais leur durée est limitée. Dans ces trois domaines, le taux d’emploi progresse de manière significative entre 7 et 18 mois,
- Tertiaire de bureau – Tertiaire spécialisé ; Transports – Conduite – Manutention – Magasinage : les poursuites d’études sont rares, les jeunes engagés dans ces formations trouvant rapidement un emploi.

La capacité à s’insérer durablement dans la vie active varie également d’un domaine de formation à l’autre. Globalement les domaines qui connaissent un taux d’emploi élevé sont aussi ceux qui conduisent à des emplois durables (CDI).

Répartition des jeunes en emploi par GFE et par type de contrat - cohorte 2006 à 18 mois



La cohérence du parcours

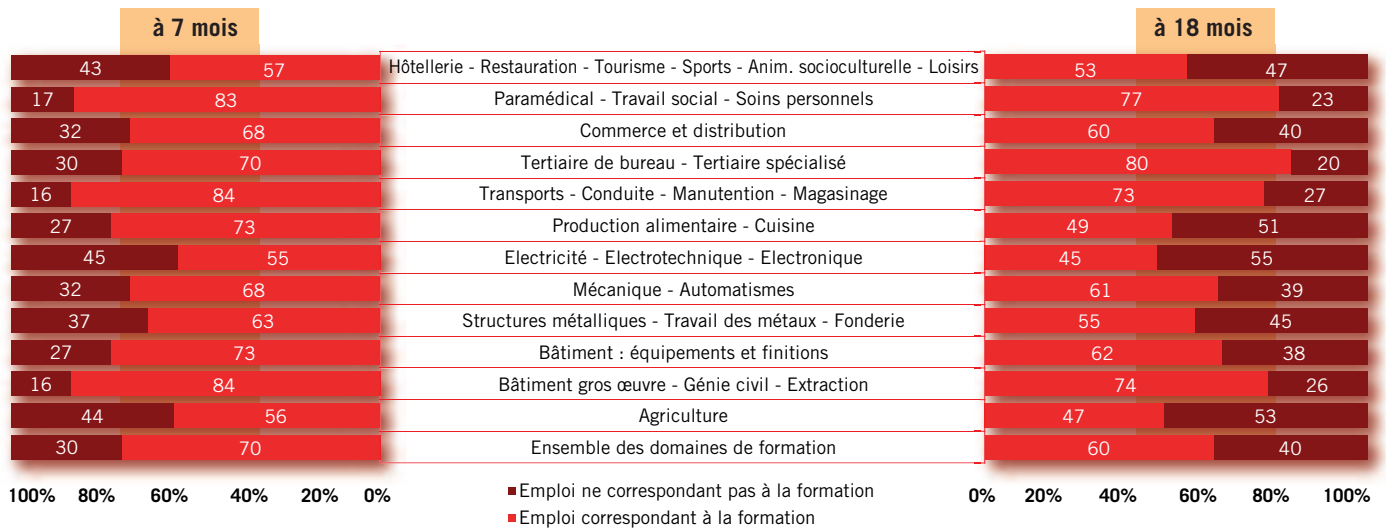
La cohérence entre l’emploi occupé et la formation suivie peut être considérée comme un indicateur de réussite de l’insertion professionnelle. Si la mobilité professionnelle tend naturellement à croître avec le temps, certains domaines réussissent mieux que d’autres à conserver leurs apprentis...

La mobilité professionnelle augmente d’une période à l’autre : alors que 70 % des jeunes occupaient un emploi correspondant à leur formation 7 mois après leur sortie d’apprentissage, ils ne sont plus que 60 % dans cette situation 11 mois plus tard.

Certains domaines sont particulièrement perméables :

- dans la Production alimentaire – Cuisine, l’Électricité – Électrotechnique – Électronique et l’Agriculture, moins d’un jeune sur deux occupe un emploi correspondant à sa formation 18 mois après sa sortie d’apprentissage ;

Répartition par GFE des emplois liés avec la formation - cohorte 2006



• dans la Production alimentaire – Cuisine, la mobilité professionnelle augmente fortement (+ 24 points) entre 7 et 18 mois. Les métiers de bouche souffrent toujours d'un manque d'attractivité lié à des conditions de travail jugées difficiles.

Par contre, dans le Tertiaire de bureau – Tertiaire spécialisé, le taux de correspondance formation - emploi est particulièrement élevé et augmente au cours du temps (c'est le seul domaine dans ce cas). Pour rappel, ce domaine est aussi un de ceux où le taux d'emploi est le plus élevé. Il existe donc dans ce domaine une forte corrélation entre cohérence du parcours et insertion professionnelle.

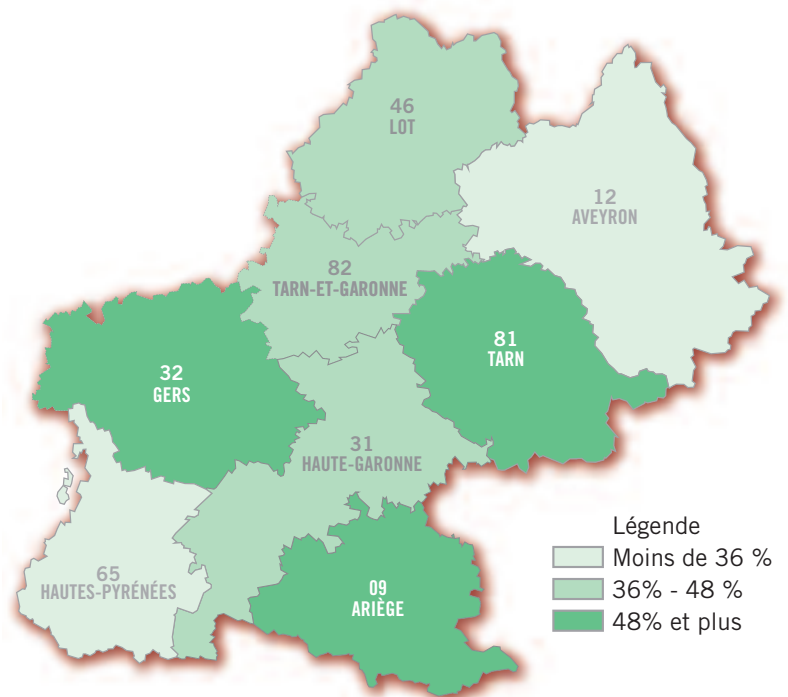
10

La mobilité géographique

En moyenne, 43 % des jeunes travaillent dans un autre département que celui de leur formation. Cette mobilité augmente légèrement avec le temps (40 % pour l'enquête à 7 mois). Le département de destination correspond souvent au département de résidence initial des apprentis.

Les apprentis formés dans le Gers, le Tarn et l'Ariège sont davantage mobiles que les jeunes formés dans les autres départements de Midi-Pyrénées. Le département du Gers est le seul de Midi-Pyrénées où plus de la moitié des jeunes apprentis formés sont en emploi dans un autre département (60 %). À l'inverse, la mobilité est faible dans les départements des Hautes-Pyrénées et de l'Aveyron.

Part des apprentis partis travailler dans un autre département que celui de leur formation - cohorte 2006 à 18 mois



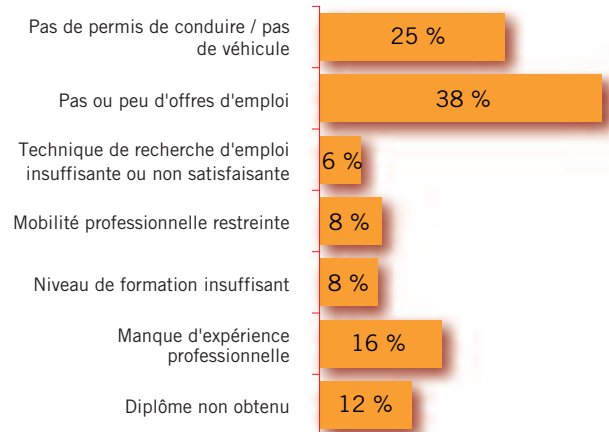
L'avis des jeunes restés sans emploi sur les causes de leurs difficultés

Pour mettre en évidence les facteurs clefs de l'insertion, il est utile de s'intéresser à la situation des jeunes restés sans emploi après leur apprentissage, notamment sur les raisons qui expliquent, selon eux, leurs difficultés. La pénurie d'offres d'emploi sur le marché du travail semble être la première cause de difficulté pour trouver un emploi. Cependant cette raison est nettement moins évoquée par les jeunes de la génération 2007 que par ceux de l'année précédente : 7 mois après leur sortie, plus de 60 % des jeunes de la cohorte 2006 restés au chômage déplorent le faible volume d'offres d'emploi.

Cette baisse reflète l'amélioration de la conjoncture entre ces deux périodes. Au-delà des éléments explicatifs présentés dans cette étude, la situation sur le marché du travail reste un facteur déterminant de l'insertion professionnelle des jeunes apprentis.

Un jeune sur quatre évoque des problèmes de mobilité : l'absence de permis de conduite ou de véhicule pénalisent fortement la recherche d'emploi. Dans la problématique de l'insertion des jeunes, le facteur mobilité est souvent avancé. Il trouve un écho particulier en Midi-Pyrénées, plus vaste région de France et où l'activité se concentre essentiellement sur l'agglomération toulousaine.

Difficultés rencontrées (plusieurs réponses possibles) par les jeunes restés sans emploi - cohorte 2007 à 7 mois



En résumé...

Les enquêtes menées auprès des apprentis de Midi-Pyrénées en 2006 et 2007, permettent de connaître leur situation 7 et 18 mois après la fin de leur formation. Il est ainsi possible d'appréhender l'évolution et les modalités des parcours d'insertion professionnelle des jeunes.

L'apprentissage reste une voie d'accès privilégiée au monde du travail. Ce type d'alternance, qui permet d'acquérir une formation et une expérience professionnelle, constitue un atout majeur pour les jeunes dans leur recherche d'emploi. Cette hypothèse est vérifiée en Midi-Pyrénées où plus de 70 % des anciens apprentis occupent un emploi 18 mois après leur formation.

Le suivi des jeunes sortis en 2006 permet de vérifier également que la situation des jeunes s'améliore nettement entre 7 et 18 mois après leur sortie. Le taux de chômage chute de 8 points durant cette période.

Par ailleurs, les jeunes apprentis sortis en 2007 profitent d'une conjoncture plus favorable sur le marché du travail que leurs aînés.

Cette étude met en évidence les facteurs clefs de l'insertion professionnelle des apprentis en Midi-Pyrénées :

- les jeunes ayant réussi leur examen ont de plus grandes chances de trouver un emploi,
- plus le niveau de formation des apprentis est élevé, plus leur insertion est facilitée,
- les capacités d'intégration dépendent également du domaine de formation suivi, avec des disparités importantes d'un domaine à l'autre,
- dans certains domaines de compétences, les apprentis trouvent plus facilement un emploi correspondant à leur formation, alors que d'autres connaissent une « déperdition » importante qui reflète l'attractivité de certains métiers,
- enfin, la mobilité géographique des apprentis facilite leur insertion professionnelle.

L'apprentissage remplit ainsi pleinement son rôle en terme d'insertion professionnelle durable en Midi-Pyrénées. Le regard que portent les anciens apprentis sur leur parcours reste d'ailleurs très positif puisque près de 9 jeunes sur 10 se déclarent satisfaits ou très satisfaits de leur formation.

En savoir plus

- Développement de l'apprentissage en Midi-Pyrénées et ses conséquences : groupe thématique du Plan Régional de Développement des Formations (PRDF) 2007-2011.
www.midipyrenees.fr > Apprendre - Se former > Prdf > Les thèmes prioritaires du Prdf
- Guide de l'apprentissage en Midi-Pyrénées, Onisep Midi-Pyrénées, 2008.
www.onisep.fr > en région > Midi-Pyrénées
> Publications régionales – En téléchargement
- Moteur de recherche sur les formations par apprentissage en Midi-Pyrénées
www.pourlesjeunes.fr > Apprentissage > Toutes les formations
- Bourse régionale des offres d'emploi en apprentissage : pour les jeunes de moins de 26 ans à la recherche d'un contrat d'apprentissage (offres en ligne et dépôts de CV) et pour les employeurs (dépôts d'offres d'emploi et consultation en ligne des profils des candidats).
www.pourlesjeunes.fr > Apprentissage
- Passeport pour l'apprentissage, Région Midi-Pyrénées, 2008.
www.pourlesjeunes.fr > Apprentissage
- Rubrique Apprentissage du CarifOref Midi-Pyrénées
www.cariforef-mp.asso.fr > Espace Professionnel > Evaluation des dispositifs en Midi-Pyrénées > Apprentissage

Région Midi-Pyrénées
Direction de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage
22, bd du Maréchal Juin
31406 Toulouse cedex 9
Tél. 05 61 39 62 01
Fax. 05 67 69 00 54